

Annonces et intentions des Messes de la Semaine

3 ^{ème} semaine de Carême		Intentions de messes
Dimanche 19	10h15 18h00	3^{ème} dimanche de Carême – Après la Messe, préparation n°3 au baptême pour les enfants d'âge scolaire. 1er scrutin des catéchumènes. Messe à la Chapelle St François.
Lundi 20 <i>St Joseph</i>	8h30 20h45	Messe à l'Oratoire St Vincent de Paul. Conseil Économique de Paroisse (CEP).
Mardi 21	8h30 14h30	Messe à la Chapelle St François. Chapelet.
Mercredi 22	8h30 12h15	Messe à l'Oratoire St Vincent de Paul. Messe à l'Oratoire St Vincent de Paul.
Judi 23	8h30 14h30 17h30/18h30 20h30/21h30	Messe à la Chapelle St François. Chapelet. Pas de permanence de confession. Adoration Eucharistique dans l'oratoire st Vincent-de-Paul.
Vendredi 24	8h30 14h30 15h00 18h45	Messe à la Chapelle St François. Chapelet. Chemin de Croix dans la basilique. Messe à l'Oratoire St Vincent de Paul.
Samedi 25 <i>L'annonciation du Seigneur</i>	8h30 10h30/11h30 14h30 18h30/19h30	Messe à l'Oratoire St Vincent de Paul. Premiers pas avec Jésus (Enfants de 3 à 6 ans). Chapelet. Vêpres et vénération des reliques de St Vincent de Paul à la Basilique.
Dimanche 26	10h15 16h/18h30 18h00	4^{ème} dimanche de Carême avec entrée en catéchuménat (enfants) et 2 ^{ème} scrutin (adultes) – Après la Messe, préparation n°4 au baptême pour les enfants d'âge scolaire. Vénération des reliques de St Vincent de Paul puis adoration – bénédiction – vêpres à la Basilique. Messe à la Chapelle St François.

A Samedi 25 mars de 9h30 à 17h30 à Lyon – Journée des frères et sœurs d'une personne malade ou handicapée. (Cf affiches et tracts)

N Dimanche 26 mars : reliques de st Vincent-de-Paul – De 16h à 17h : Vénération silencieuse commune ; de 17h à 17h45 : Exposition du Saint Sacrement avec chant des Vêpres et bénédiction ; de 17h45 à 18h30 : Vénération personnelle.

O Dimanche 2 avril à 17h00 à la Basilique du Sacré-Coeur : réjouissance musicale offerte par le concert de la Villanelle – Billet en prévente à 12 € (contacter Françoise Miollan au 06 38 91 59 09 ou *Ecochard musique* à Bourg).

T (Cf affiches et tracts)

LA LOI DE L'ÉGLISE SUR LE JEÛNE ET L'ABSTINENCE

« Can.1250 – Les jours et temps de pénitence pour l'Église tout entière sont chaque vendredi de toute l'année et le temps du Carême. Can. 1251 – L'abstinence de viande ou d'une autre nourriture (...) sera observée chaque vendredi de l'année [en France, cela peut-être remplacé par une autre pratique pénitentielle], à moins qu'il ne tombe l'un des jours marqués comme solennité ; mais **l'abstinence et le jeûne seront observés le Mercredi des Cendres et le Vendredi de la Passion et de la Mort de Notre Seigneur Jésus Christ.**

Can. 1252 – Sont tenus par la loi de l'abstinence, les fidèles qui ont 14 ans révolus; mais sont liés par la loi du jeûne tous les fidèles majeurs jusqu'à la soixantième année commencée. Les pasteurs d'âmes et les parents veilleront cependant à ce que les jeunes dispensés de la loi du jeûne et de l'abstinence en raison de leur âge soient formés au vrai sens de la pénitence. » *JEÛNER VEUT DIRE SE PRIVER SUBSTANTIELLEMENT DE NOURRITURE (= PRENDRE UN SEUL REPAS COMPLET). ON PEUT PRENDRE UN PEU DE NOURRITURE (MAIS PAS À HAUTEUR D'UN REPAS COMPLET) AU PETIT-DÉJEUNER ET VERS MIDI OU LE SOIR, SELON L'HEURE CHOISIE POUR LE REPAS COMPLET.*



MESSES

Le dimanche

9h30 au Peloux
10h00 aux Vennes
10h15 à la Basilique
18h00 Chapelle Saint-François
En semaine
8h30 Chapelle St-François (mardi, jeudi & vend.)
ou orat. St Vincent de P.

Le mardi
à 18h30 aux Vennes
Le vendredi
à 8h45 aux Vennes,
18h30 au Peloux
et 18h45 à l'oratoire
St Vincent de Paul

PRIERES

en semaine

Oraison à 6h50
Laudes à 8h05
Vêpres à 19h30

Adoration

En semaine de 9h-9h30
Jeudi 20h30-21h30
Chapelet à 14h30
du mardi au samedi

CONFESSIONS & ACCUEIL

par un prêtre à l'église
Mardi, jeudi, vendredi :
17h30-18h30
Mercredi : 16h30-18h
Samedi : 16h30-18h30
OUVERTURE DE LA BASILIQUE :
Mercredi : 14h30-18h
Mardi, jeudi, vendredi et
Samedi : 14h30-18h30

ACCUEIL À LA CURE :

Lundi 9h30-12h &
14h-17h – Jeudi 9h30-
12h & 14h-16h

PAROISSE DU SACRÉ-COEUR

Dimanche 19 mars 2017
Année A
3^{ème} dimanche de Carême

Il a tout donné pour toi !

Jésus fatigué par la route s'assit sur la margelle du puits ; c'était environ la sixième heure. Là commencent les mystères ; ce n'est pas sans raison que Jésus est fatigué, lui la Force de Dieu... C'est pour toi que Jésus s'est fatigué en chemin. Nous trouvons Jésus, qui est la force même ; nous trouvons Jésus qui est faible ; Jésus fort et faible. Fort parce que « Au commencement était le Verbe et le Verbe était auprès de Dieu et le Verbe était Dieu »... Veux-tu voir la force de Dieu ? « Tout a été fait par lui et sans lui rien n'a été fait » (Jn 1,1-2), et il a tout fait sans peine. Qui de plus fort que celui qui a fait tout l'univers sans effort ? Veux-tu connaître sa faiblesse ? « Le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous » (Jn 1,14).



La force du Christ t'a créé ; la faiblesse du Christ t'a recréé. La force du Christ a donné l'existence à ce qui n'était pas ; la faiblesse du Christ a fait que ce qui était ne périsse pas. Il nous a créés par sa force, il nous a recherchés par sa faiblesse. C'est par sa faiblesse qu'il nourrit ceux qui sont faibles, comme la poule nourrit ses petits : « Combien de fois, dit-il à Jérusalem, ai-je voulu rassembler tes enfants comme la poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et tu ne l'as pas voulu ? » (Lc 13,34)...

Telle est l'image de la faiblesse de Jésus fatigué de la route. Sa route c'est la chair qu'il a prise pour nous. Quel autre chemin prendrait-il, celui qui est partout, qui est partout présent ? Où va-t-il et d'où vient-il, sinon habiter parmi nous et pour cela il a pris chair ? En effet, il a daigné venir à nous pour se manifester dans la forme de serviteur, et le chemin qu'il a choisi, c'est de prendre notre chair. C'est pourquoi « la fatigue du chemin » n'est rien d'autre que la faiblesse de la chair. Jésus est faible dans sa chair, mais toi, ne te laisse pas aller à la faiblesse. Toi, sois fort dans sa faiblesse à lui. Parce que « ce qui est faiblesse de Dieu est plus fort que les hommes » (1Co 1,25). La faiblesse du Christ est notre force.

Saint Augustin (354-430), évêque d'Hippone (Afrique du Nord)
et docteur de l'Église

BASILIQUE DU SACRÉ-COEUR 3 rue Charles Tardy

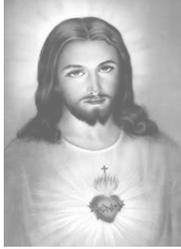
Courriel : sacrecoeur.bourg@gmail.com / **Site paroissial** : <http://www.sacrecoeur-bourgenbresse.fr>
Contacts : P. François RINEAU (curé) : 04 74 21 23 21 / P. Jean-Bernard GAY : 04 74 21 23 20

CHANTS DE LA MESSE

Chant d'entrée

**R/ Tu entends mon cri, tendre Père, Toi l'infinie miséricorde
Je m'appuie sur Toi, je T'espère, parle Seigneur, mon cœur est prêt.**

1. Comme l'or au creuset, purifie mon cœur,
Ne m'abandonne pas.
Par l'eau et par le feu, renouvelle-moi,
Revêts-moi de ta joie.



3. Au plus fort de la nuit reste près de moi,
Ne m'abandonne pas.
Je choisis la clarté car j'aime ta loi
Revêts moi de ta joie.

2. Sans crainte devant toi, je remets ma vie,
Ne m'abandonne pas.
Montre moi ton chemin affermis mes pas,
Revêts moi de ta joie.

4. Attentif à ma voie, tu veilles toujours
Ne m'abandonne pas.
Ma bouche redira sans fin ton amour
Revêts moi de ta joie.

Kyrie éléison, Christe ..., Kyrie ... Seigneur, prends pitié de nous, ô Christ..., Seigneur...

Lecture du livre de l'Exode (17, 3-7)

En ces jours-là, dans le désert, le peuple, manquant d'eau, souffrit de la soif. Il récrimina contre Moïse et dit : « Pourquoi nous as-tu fait monter d'Égypte ? Était-ce pour nous faire mourir de soif avec nos fils et nos troupeaux ? » Moïse cria vers le Seigneur : « Que vais-je faire de ce peuple ? Encore un peu, et ils me lapideront ! » Le Seigneur dit à Moïse : « Passe devant le peuple, emmène avec toi plusieurs des anciens d'Israël, prends en main le bâton avec lequel tu as frappé le Nil, et va ! Moi, je serai là, devant toi, sur le rocher du mont Horeb. Tu frapperas le rocher, il en sortira de l'eau, et le peuple boira ! » Et Moïse fit ainsi sous les yeux des anciens d'Israël. Il donna à ce lieu le nom de Massa (c'est-à-dire : Épreuve) et Mériba (c'est-à-dire : Querelle), parce que les fils d'Israël avaient cherché querelle au Seigneur, et parce qu'ils l'avaient mis à l'épreuve, en disant : « Le Seigneur est-il au milieu de nous, oui ou non ? »

Psaume 94 Tes chemins, Seigneur, sont amour et vérité pour qui garde ton alliance.

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Romains (5, 1-2.5-8)

Frères, nous qui sommes devenus justes par la foi, nous voici en paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus Christ, lui qui nous a donné, par la foi, l'accès à cette grâce dans laquelle nous sommes établis ; et nous mettons notre fierté dans l'espérance d'avoir part à la gloire de Dieu. Et l'espérance ne déçoit pas, puisque l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné. Alors que nous n'étions encore capables de rien, le Christ, au temps fixé par Dieu, est mort pour les impies que nous étions. Accepter de mourir pour un homme juste, c'est déjà difficile ; peut-être quelqu'un s'exposerait-il à mourir pour un homme de bien. Or, la preuve que Dieu nous aime, c'est que le Christ est mort pour nous, alors que nous étions encore pécheurs.

Acclamation Gloire à Toi, Verbe de Dieu, Lumière des Nations !

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (4, 5-42)



En ce temps-là, Jésus arriva à une ville de Samarie, appelée Sykar, près du terrain que Jacob avait donné à son fils Joseph. Là se trouvait le puits de Jacob. Jésus, fatigué par la route, s'était donc assis près de la source. C'était la sixième heure, environ midi. Arrive une femme de Samarie, qui venait puiser de l'eau. Jésus lui dit : « Donne-moi à boire. » – En effet, ses disciples étaient partis à la ville pour acheter des provisions. La Samaritaine lui dit : « Comment ! Toi, un Juif, tu me demandes à boire, à moi, une Samaritaine ? » – En effet, les Juifs ne fréquentent pas les Samaritains. Jésus lui répondit : « Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : 'Donne-moi à boire', c'est toi qui lui aurais demandé, et il t'aurait donné de l'eau vive. » Elle lui dit : « Seigneur, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond. D'où as-tu donc cette eau vive ? Serais-tu plus grand que notre père Jacob qui nous a donné ce puits, et qui en a bu lui-même, avec ses fils et ses bêtes ? » Jésus lui répondit : « Quiconque boit de cette eau aura de nouveau soif ; mais celui qui boira de l'eau que moi je lui donnerai n'aura plus jamais soif ; et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau jaillissant pour la vie éternelle. » La femme lui dit : « Seigneur, donne-

moi de cette eau, que je n'aie plus soif, et que je n'aie plus à venir ici pour puiser. » Jésus lui dit : « Va, appelle ton mari, et reviens. » La femme répliqua : « Je n'ai pas de mari. » Jésus reprit : « Tu as raison de dire que tu n'as pas de mari : des maris, tu en a eu cinq, et celui que tu as maintenant n'est pas ton mari ; là, tu dis vrai. » La femme lui dit : « Seigneur, je vois que tu es un prophète !... Eh bien ! Nos pères ont adoré sur la montagne qui est là, et vous, les Juifs, vous dites que le lieu où il faut adorer est à Jérusalem. » Jésus lui dit : « Femme, crois-moi : l'heure vient où vous n'irez plus ni sur cette montagne ni à Jérusalem pour adorer le Père. Vous, vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs. Mais l'heure vient – et c'est maintenant – où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et vérité : tels sont les adorateurs que recherche le Père. Dieu est esprit, et ceux qui l'adorent, c'est en esprit et vérité qu'ils doivent l'adorer. » La femme lui dit : « Je sais qu'il vient, le Messie, celui qu'on appelle Christ. Quand il viendra, c'est lui qui nous fera connaître toutes choses. » Jésus lui dit : « Je le suis, moi qui te parle. » À ce moment-là, ses disciples arrivèrent ; ils étaient surpris de le voir parler avec une femme. Pourtant, aucun ne lui dit : « Que cherches-tu ? » ou bien : « Pourquoi parles-tu avec elle ? » La femme, laissant là sa cruche, revint à la ville et dit aux gens : « Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait. Ne serait-il pas le Christ ? » Ils sortirent de la ville, et ils se dirigeaient vers lui. Entre-temps, les disciples l'appelaient : « Rabbi, viens manger. » Mais il répondit : « Pour moi, j'ai de quoi manger : c'est une nourriture que vous ne connaissez pas. » Les disciples se disaient entre eux : « Quelqu'un lui aurait-il apporté à manger ? » Jésus leur dit : « Ma nourriture, c'est de faire la volonté de Celui qui m'a envoyé et d'accomplir son œuvre. Ne dites-vous pas : 'Encore quatre mois et ce sera la moisson' ? Et moi, je vous dis : Levez les yeux et regardez les champs déjà dorés pour la moisson. Dès maintenant, le moissonneur reçoit son salaire : il récolte du fruit pour la vie éternelle, si bien que le semeur se réjouit en même temps que le moissonneur. Il est bien vrai, le dicton : 'L'un sème, l'autre moissonne.' Je vous ai envoyés moissonner ce qui ne vous a coûté aucun effort ; d'autres ont fait l'effort, et vous en avez bénéficié. » Beaucoup de Samaritains de cette ville crurent en Jésus, à cause de la parole de la femme qui rendait ce témoignage : « Il m'a dit tout ce que j'ai fait. » Lorsqu'ils arrivèrent auprès de lui, ils l'invitèrent à demeurer chez eux. Il y demeura deux jours. Ils furent encore beaucoup plus nombreux à croire à cause de sa parole à lui, et ils disaient à la femme : « Ce n'est plus à cause de ce que tu nous as dit que nous croyons : nous-mêmes, nous l'avons entendu, et nous savons que c'est vraiment lui le Sauveur du monde. »

Premier scrutin pour Laetitia Michon et Victor Francey

Chant d'offertoire

**R/ Si tu savais le don du Fils de Dieu,
Tu Le prierais de te donner à boire.**

1. Le Seigneur nous a aimés jusqu'à mourir sur une croix, par sa mort, il a vaincu la mort et nous donne la vie.

2. Seigneur, donne-moi de cette eau, pour que je n'aie jamais soif. L'eau que Jésus te promet, c'est l'Esprit Saint, source de vie.

3. Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi celui-là, et qu'il boive. S'il croit en moi, de son sein jailliront des fleuves d'eau vive.

Chant de communion

1. Comme une biche qui désire l'eau vive, ainsi mon âme Te cherche, ô mon Dieu. Elle a soif de Toi, Dieu de toute vie. Quand viendrai-je et verrai-je la face de Dieu ? (bis)

2. Donne-moi ta lumière et ta vérité, qu'elles me conduisent vers ta sainte montagne, qu'elles guident mes pas pour marcher vers Toi, vers ta sainte montagne, lieu de ta demeure. (bis)

3. Je m'avancerai vers l'autel du Seigneur, j'exulterai, Le louerai, Lui mon Dieu. Il est mon rocher, le Dieu de ma joie, le salut de ma face, mon maître et Seigneur. (bis)

Chant de sortie

1. Toi qui ravis le cœur de Dieu
Et qui l'inclines vers la terre,
Marie, tu fais monter vers Lui
Ta réponse en offrande.



3. L'homme a perdu la joie de Dieu
En refusant la ressemblance ;
Par toi le Fils nous est donné,
Qui nous rend à son Père.

2. Toi qui reçois l'appel de Dieu
Comme une terre la semence,
Tu laisses prendre corps en toi
L'espérance nouvelle.

4. Vierge bénie qui porte Dieu,
Promesse et gage de l'alliance,
L'amour en toi rejoint nos vies
Et les prend dans la sienne.

